TERRES ET SEIGNEURS



EN DONZIAIS

MOULINS ET FORGES

LE FOURNEAU DE GUICHY (NANNAY)



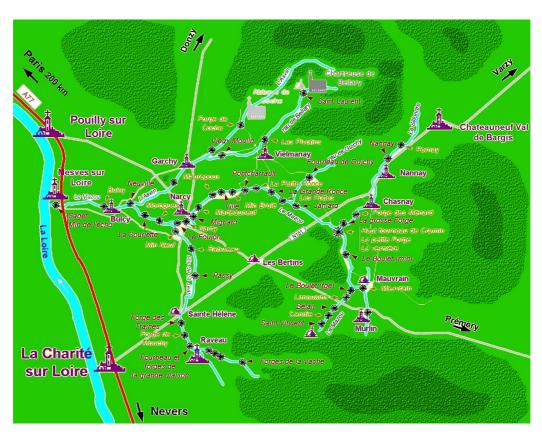
Guichy, maison du maître de forge

Situé sur le cours du ruisseau de Guichy, affluent du **Mazou**, près de Nannay, le Fourneau de Guichy pourrait avoir existé depuis le moyen-âge, associé au fief du même nom.

En effet, en 1390, **Isabeau des Barres** lègue à l'église de Nannay 10 sols à prendre sur sa *fabrica* (forge) de Guichy, dont c'est la première mention.

Le fief est passé ensuite de famille en famille par succession et acquisitions, et l'activité de forge a sans doute permis au fil des siècles la valorisation des bois et des minerais voisins.

Mais, comme bien d'autres, l'établissement métallurgique paraît avoir pris son véritable essor au XVIIème siècle, avec la production de pièces d'ancres pour la Marine, qui connut un développement considérable sous Louis XIV et Louis XV. La production atteint 250 T de fonte en 1770, à partir de minerai prélevés dans les environs (Villate, Donzy, Charrault...etc.).



Le bassin métallurgique du Mazou

Au cours du XVIIIème siècle, le Fourneau de Guichy est pourvu d'un ensemble de bâtiments qui attestent d'une certaine importance, et dont la plupart sont toujours visibles : maison du maître de forge, logements pour les ouvriers, grange, écurie...etc. Il produit de la « gueuse de fonte », de la fonte moulée et du fer doux.

Il est racheté avant la Révolution par **Pierre Babaud de La Chaussade**, qui contrôle déjà les grands établissements de Cosne et de Guérigny, avec le financier **Jacques Masson**, et étend son emprise sur la métallurgie nivernaise (Chamilly, Vingeux, Douée, Villemenant, Demeurs, Mignard, Martauneuf, Beaumont, Grenant, La Vache...etc).





Pierre Babaud de la Chaussade est le fils de Pierre Babaud, sieur de Beaupré, marchand de bois en gros pour la marine de guerre, avec qui il travaille dans sa jeunesse. En 1722, il dirigeait l'exploitation des bois à Bitche en Lorraine pour l'architecture navale. Le financier **Jacques Masson**, d'origine genevoise, s'attacha les services du jeune homme qu'il trouvait brillant.

À partir de 1735, Masson et Babaud acquièrent et exploitent la forge de Cosnesur-Loire, profitant de la présence du fleuve, de minerai de fer et des forêts de chênes qui alimentent les fourneaux pour la fabrication d'ancres à destination des ports de Lorient et de Brest. De son mariage avec Marie-Anne Masson, fille de son associé, naîtront trois enfants.

Il devient aussi propriétaire des forges de Guérigny, dans la même région. Jacques Masson avait acheté cette seigneurie en 1720. Les fonderies du nouveau groupe sont à Guérigny, les forges à Trézy et le haut-fourneau à Grossouvre, propriété de Jean-François Durand, d'une famille de maître de forges.

Après la mort de son frère Jean (1738) et de son beau-père (1741), qui étaient à eux trois propriétaires d'une entreprise de bois, il délaisse celle-ci au profit de l'industrie métallurgique. Il devient l'unique propriétaire des forges acquises par son frère et son beau-père.

En 1743, il est anobli pour une charge de conseiller-secrétaire du roi. Bien introduit à la cour du roi Louis XVI par le ministre de la Marine Jean Frédéric Phélypeaux, comte de Maurepas, Babaud de la Chaussade voit son activité enregistrer un pic entre 1744 et 1781. La forge fabrique les ancres et accessoires métallurgiques pour la Marine royale. Avec un statut de fournisseur quasi exclusif, elle approvisionne les ports de Brest et de Lorient. Il fait bâtir entrepôts, écuries, remises, greniers et logements à Nevers. Il négocie pour l'acquisition d'autres forges et bâtit un empire industriel.

Son épouse meurt en juin 1744. Deux ans plus tard, en 1746, il épouse Anne-Rose Le Comte de Nonant de Pierrecourt (1715-1778) en seconde noces, qui lui donnera notamment : Louise Rose Babaud de la Chaussade, mariée à Étienne François, comte de Berthier de Bizy, mousquetaire du Roi, seigneur de Fougis ; ils auront deux fils : Louis-Étienne-Pierre et Jean-Pompone-Alexis.

En 1749, les Anglais prennent pied au Canada. La guerre de Sept Ans se profile (1756-1763). Il achète en 1750 la seigneurie de Villemenant au baron Joseph Hyacinthe de Lange, qui lui avait déjà vendu les Forges de Guérigny.

La fin de la guerre de Sept Ans marque le début de la réduction des frais de la marine de guerre. La Chaussade voit son activité réduite et les emprunts qu'il doit rembourser amoindrissent son patrimoine. En 1769, il propose au roi le rachat de ses forges pour la somme de 2,4 millions de livres. Le contrôleur général des finances, l'abbé Terray, refuse la proposition.

Lors de la guerre d'indépendance américaine, (1775-1783, Pierre Babaud de la Chaussade pressent les risques de déclin de son activité car la France veut comme l'Angleterre recourir à la « fonte au coke ». Il réussit en 1780 à céder ses forges à une entreprise financière.

En 1782, une fonderie royale sera construite au Creusot pour profiter des ressources en houille de la région, avec l'aide de l'industriel anglais William Wilkinson. Louis XVI fait annuler la vente par Necker et Babaud de la Chaussade entame alors des négociations avec l'État qui rachète les forges le 10 juillet 1782 pour 3,7 millions de livres. Une ordonnance royale du 19 novembre 1814 leur conserve le nom de « forges de la Chaussade ».

En 1781, il produisait deux mille tonnes de fer pour la Marine et la Compagnie des Indes (jusqu'à 4 000 tonnes en temps de guerre), et employait plus de deux mille ouvriers dans ses haut-fourneaux et ses forges.

Il prend part aux assemblées de la noblesse du Nivernais, pour ses seigneuries de Beaumont-la-Ferrière et de Sichamps, en 1789.

Malade, il meurt dans son hôtel à Paris le 12 août 1792. Il avait exprimé le vœu d'être inhumé dans le caveau de l'église paroissiale de Guérigny, ce qui ne sera jamais réalisé.

Jacques Masson (1663-....) est un banquier suisse, ancien réformé. A ce titre, il a dû comme Necker débuter par être commis dans une maison de banque, avant de faire fortune dans l'administration des finances du duché de Lorraine, où il s'est enrichi dans le commerce des bois, puis au service du ministre Jean Frédéric Phélypeaux.

Il débute comme secrétaire du prince de Craon. Acquéreur en 1720 de la forge de Poiseux, Jacques Masson rachète en 1722 les forges de Guérigny et constitue un groupe, avec les petites forges de Marcy et de la Poëllonnerie.

Conseiller le plus écouté du Léopold Ier de Lorraine en matière de finances, il est nommé au Conseil des finances en 1727, directeur général de la régie de Lorraine, puis directeur général des finances de Lorraine en 1729. Au décès du duc, il passe au service du roi de France et devient premier commis du contrôleur général des finances. Il fut chargé du Conseil des mines et minières du Royaume de France.

Sa fille Jacqueline Marie-Anne a épousé le négociant en bois et maître de forges Pierre Babaud de la Chaussade (1706-1792), qui transforma les forges de Guérigny en un grand groupe métallurgiste. Ils réunirent, entre 1720 et 1754, une dizaine d'usines en Nivernais. En 1728, la Marine royale leur commande pour les ports du Ponant les bois des forêts de Lorraine et d'Allemagne, à transiter par le port Rotterdam et la mer. Puis ce sont les livraisons pour Marseille et Nantes qu'ils contrôlent.

Jacques Masson meurt en 1741, laissant de sa seconde femme Marie Boësnier (veuve de Jean Babaud et sœur de l'économiste Paul Boësnier de l'Orme) un fils en bas âge, **Alexandre-Frédéric-Jacques Masson de Pezay**, qui grâce à la

protection, de Maurepas, fut choisi pour enseigner la tactique militaire au dauphin et y gagna les titres de capitaine de dragons et de maréchal-général-deslogis de l'état-major de l'armée.



Angélique-Dorothée Babaud, fille issue du premier mariage de Marie Boësnier, épousa le marquis **Dominique-Joseph de Cassini** (1715-1790), maréchal de camp et fils de Jacques Cassini; elle fut entre autres la maîtresse du prince de Condé et du comte de Maillebois.

Guichy connaît un nouveau développement au début du XIXème, sous l'autorité des Berthier de Bizy qui ont repris le site en 1823 et l'ont modernisé.

Etienne François Berthier de Bizy, d'une vieille famille nivernaise (fils de Jean-Baptiste, sgr de Bizy et de Louise Garnault) avait épousé en 1765 Rose Babaud de la Chaussade (1747-1817), une fille de Pierre, écrivaine et disciple de Jean-Jacques Rousseau, avec qui elle a entretenu une vaste correspondance¹; d'où postérité jusqu'à nos jours à Guichy....

La production du fourneau ira jusqu'à 750 T de gueuses de fonte, grâce en particulier à l'adjonction d'une machine à vapeur qui actionnait la soufflerie, pour pallier les insuffisances de débit du modeste ruisseau.

Mais l'exploitation, assurée par MM. Dufaud puis Ferrand, cesse dès 1840, le site étant alors transformé en une exploitation agricole.

_

¹ voir : Annales des Pays Nivernais, n°145 : « Femmes de plume en Nivernais »

Suite des seigneurs de Guichy

On trouve Guichy aux mains de **Jean d'Armes, sgr de Vergers** – *voir cette notice* – vers 1470, sans pourvoir déterminer comment cette terre lui parvint depuis Isabeau des Barres.

Parallèlement, la baronnie de la Guerche (sur l'Aubois, aujourd'hui dans le Cher, mais dépendant auparavant du duché de Nevers), qu'Isabeau des Barres avait transmise aux Saint-Verain de la Celle, fut finalement acquise par Etienne Tenon, sgr de Fonfaye et de Guichy. On mentionne en fin de notice la succession des barons de la Guerche, dans la mesure où la terre de Guichy, au moins en partie, a pu y être associée en arrière-fief.

1/ Guillaume des BARRES, bon de la Guerche² (petit-fils d'Agnès, dame de la Guerche-sur-l'Aubois)



En Nivernais et en Berry : « de sinople à la croix ancrée d'or »

X Agnès de MORNAY

(X1 en 1306 à Guillaume de Courtenay-Tanlay, d'où post.)

2/ Isabeau des BARRES, dame de La Guerche 3

X **Gibaud de SAINT-VERAIN**, sgr de la Celle-sur-Loire *(fils d'autre Gibaud et Jeanne de Courcelles)*

 $^{^2}$ Marolles (p. 298) 1327 : hom de Guillaume des Barres, sgr de la Guerche, pour la terre de Guachy (Guichy) à cause de Chateauneuf

³ Femme de Gibaud de Saint-Verain, sgr de la Celle-sur-Loire (voir notices La Celle, et Saint-Verain), fille de Guillaume, sgr de la Guerche et d'Agnès de Mornay (+1391)

3/ Jeanne de SAINT-VERAIN, dame de la Celle

X Guillaume de BEAUVOIR-CHASTELLUX

On perd alors la trace de la possession de Guichy

1/ Jean III d'ARMES (...-1494, inhumé à St-André-des-Arts) 4

(fils de Jean II, et de Jacquette Scavoir) voir notice Vergers

Eyr, docteur ès lois, Sgr d'Armes, la Jarrie, Trucy-l'Orgueilleux, Vergers (Suilly-la-Tour), Varennes-les-Narcy en pie (La Charité), la Motte-des-Bois (Donzy); Président de la Chambre des comptes du Comte Nevers (1470-71), conseiller et quatrième Président à mortier au Parlement de Paris (1482-1488, résignation) ; exécuteur test. de Jean Comte de Nevers (1479) ; exempté du ban à Nevers 1478 ; fait hommage pour Vergers en 1466 et pour Varennes-les-Narcy en 1485 ; il aurait à cette époque relevé l'ancien château de Vergers.

Sgr de Guichy, Villaines (1473) et Le Meix, par acquisition ou par alliance



En Nivernais : « de gueules, à deux épées d'argent, appointées en pile vers la pointe de l'écu, les gardes d'or, et une rose de mesme entre les gardes »

X le 9 juillet 1461 **Jeanne de LAMOIGNON** (fille de Guyot, Eyr, **Sgr de Rivière (à Saints, voir cette notice,** et Vielmanay ; et d'Alixant de La Tournelle-Maisoncomte, dame de Thorigny ⁵) issue des Lamoignon, sgrs de Nannay, Vielmanay et Chasnay depuis la fin du XIIIème siècle....

⁴ Marolles (p. 113) 1473, hom de Me **Jean d'Armes**, docteur es lois, sgr de Vergiers, pour les Sgrie d'Armes, chat. de Clamecy, **pour les sgries de Guichy, Villaines et le Meix, Chat. de Chateauneuf**,et pour la maison-fort de la Motte-des-Bois, chat. de Donzy

⁵ Fille de Tristan de la Tournelle, sgr de Villorgeul, Brétignelles et Thorigny, et de Jeanne de Bazoches, **dame de la Motte-Josserand – voir notice**)



d'où:

- Louis, qui suit
- **Jean d'Armes**, chanoine de Nevers et Noyon, fait hommage pour Villorgeul (**Villargeau**, com. de Pougny, peut-être détaché de Vergers, **voir la notice qui est consacrée à ce fief**) et Bretignelles (**id.**) en 1508, mort av. 1522;
- Regnaut d'Armes, mort jeune.

2/ Louis Ier d'ARMES (...-avt. 1529)

Eyr, Sgr de Trucy, Vergers, Armes, Chevroches (Clamecy), Paroy (Oisy), Perroy, Villaines (Pougny), Guichy, Bretignelles, Villorgeul (id.), Cuncy-s.-Yonne (Villiers-s.-Y.), la Lande (S'-Sauveur), Vcte de Clamecy (1502-23); Incarcéré par arrêt du Parlement en 1503; est aux assemblées de 1523 à Donzy, Varzy et S'-Fargeau, pour délimitation du bornage; partage pour ses enfants en 1522; mort avant 1529;

X le 28 mars 1505 ⁶, **Anne BERTHIER de BIZY** (fille de Pierre, Eyr, Sgr de Bizy, Chougny et Riousse ; et d'Isabeau des Colons)





Château actuel de Bizy

d'où:

- Charles, Eyr, Sgr de Vergers, Villorgeul, la Motte-des-Bois, Ste-Colombe (Donzy), Chassenay (Donzy) 1523-52, sa
- Louis, qui suit
- François, qui poursuit la branche de Vergers, et suivra
- Marie, ép. av. 1531 René de Blet, écr, sgr de Lépine (Poitou) ;
- Isabeau, épousa 1527 Jean de Contremoret, écr, sgr de Marcilly (Berry).

3/ Louis d'ARMES (1525-1581)

Chvr, Sgr de Villaines, Villorgeul, Brétignelles, Villate, Guichy, Moussy, Busseaux, Rouy...etc . Maitre d'Hotel du Roi, Gouverneur de Clamecy, Lieutenant général en Nivernais et Donziais, Capitaine de Cent hommes d'armes....

⁶ Leur contrat de mariage indique qu'à cette époque le château était : « un chastel et place forte d'une certaine importance, que son emplacement formait un pentagone flanqué de quatre grosses tours et qu'il comprenait en outre plusieurs tourelles... »

X 1551 **Jeanne d'ARMES**, dame de Moussy et Busseaux (fille de Jean, sgr de Moussy, et de Valentine de Harlus)

D'où:

- Gilbert, sgr de Villaines, Busseaux, Rouy et Vesvre, Gentilhomme de la Chambre X Gabrielle de Boisserand, d'où post.
- Marie X1 Edmond de Rémigny, d'où post. X2 Isaac Spifame, d'où post.

3bis/ François d'ARMES

Eyr, Sgr de Trucy, Vergers, la Forêt-sous-Bouhy, Forges (Bouhy), Paroy, Cuncy-s.-Yonne, Armes, Chevroches, Corvol-l'Orgueilleux en pie, S'-Maurice (id.), Vcte de Clamecy (1523-60), Fait hommage pour Trucy et Paroy (1531).

X Diane Jeanne de BARNAULT, (fille de Philippe, sgr de Guipy et de Guyonne de Thoisy)

X ? Anne BERNARD ?



4/ Valentine d'ARMES (....- 1604)

Dame d'honneur de la reine de Navarre (1580), qui apporta toutes ces seigneuries à François de Chabannes, Cte de Saignes

X 1570 François de CHABANNES⁷, cte de Saignes (fils de Joachim et Charlotte de Vienne)



En Bourbonnais : « de gueules au lion d'hermine couronné d'or »

Vente à E.Tenon vers 1605

⁷ Marolles (p. 299) 1603 François de Chabannes, cte de Saignes, sgr de Vergiers, pour les terres et sgries de Villennes (alias Villaines) et Guichy

1/ Etienne TENON

(fils de Guillaume, sgr de Nanvignes et Fonfaye – voir ces notices - et Antoinette de Grandrye) Bon de La Guerche (1607) par acquisition sur la duchesse de Nevers (ou sur Montholon)⁸, sgr de Fonfaye, Azy et **Guichy, et Le Chautay** (par acquisition)

X 1580 **Françoise BOLACRE** (fille de Jacques, sgr de Sigognes, Président en la Chambre des Comptes de Nivernois, et de Claude Fauconnier)



2/ Antoine TENON (voir fiche Fonfaye)

Sgr de Fonfaye et Guichy

X 1614 **Marguerite BRICONNET** (issue des grands magistrats Briçonnet, fille de François (+1673), sgr de Glatigny, conseiller à la cour des Aydes, lui-même fils de **Jean Briçonnet**, président à la Cour des Aides de Paris, Grand-Maître des Eaux-et-Forêts, sgr de Glatigny, Achères, le Bois-Foucher et Villemomble ; et de Clémence d'Elbène)





Jean Briçonnet

6/ Jean TENON

Sgr de Fonfaye, Président des Trésoriers de France à Bourges

X 1649 Françoise de LA CHASSEIGNE (fille de ?....)

⁸ Le 9 févier 1607, Etienne Tenon devenait baron de La Guerche. Il l'avait acquise d'Henriette de Clèves qui, un an après la mort de son glorieux époux Ludovic de Gonzague, avait été obligée d'aliéner plusieurs de ses terres pour acquitter les dettes qu'il avait contractées au service du roi. Son fils Antoine Tenon lui succéda et rappela aux vassaux de la baronnie la prééminence qu'ils devaient à leur seigneur suzerain. (Source : site du Chautay, près la Guerche)



1656 - Vente de Fonfaye – et sans doute de Guichy – par Jean Tenon à Henri-Louis de Morogues. (La baronnie de la Guerche a du être vendue aux Régnier de Guerchy à la même époque)

1/Henri Louis de MOROGUES

Sgr de Longfroy (auj. Long Froid, Varennes-les-Narcy), la Celle, Rouy, co-sgr de Sauvage, sgr de Fonfaye (fils de Henri, sgr de Longfroy et la Celle, gentilhomme de la Chambre, lui-même fils de Jacques, acquéreur de **Sauvage**, secrétaire d'Etat en 1559, ambassadeur, gouverneur de Nevers ; et de Marguerite Le Vallois) acquéreur de Fonfaye et peut-être de Guichy



En Nivernais: « d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'une étoile d'argent, et un chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'or »



Entrée du château de Sauvage (Beaumont-la-Ferrière)



Domaine de Long Froid à Varennes-les-Narcy

X 1639 Marie de CARAMAGNE (fille de François, sgr de Thory, la Cour d'Origny, Lucy-le-Bois (89), lui-même fils de **Ferrant de Carramanda**, gentilhomme espagnol de la suite du Mal de Brissac, et de Anne Regnauldin, dame de Thory ; et de Suzanne de Thianges)





Thory, 89, près Avallon

Les Regnauldin, en 1500, possèdent un domaine d'une certaine importance qui deviendra le château. C'était une famille bourgeoise résidant à la ville et fournissant son contingent d'hommes de loi et d'administration. Elle venait à Thory passer la belle saison, faire les récoltes et les vendanges et se livrer au plaisir de la chasse. Le dernier descendant des Regnaudin, François, eut de son mariage avec Sébastienne d'Armes, d'une ancienne famille, deux filles Anne et Jehanne, qui se marièrent, la première à un Espagnol au service de la France; **Ferrant de Carramanda** qu'on appela Carramagne, la seconde à Jehan de Belsunce, seigneur de Pancy.

2/ Henri-Louis de MOROGUES

Chvr, sgr de Longfroy, peut-être l'acquéreur de Guichy?

X 1658 **Madeleine de PHILIBERT** (fille de François, et de Lucrèce du Puy-Montbrun, dame de Venterol (Drôme, baronnies)



D'où:

- Marie-Anne, qui suivra
- François, qui suit
- Henri, sa
- Scipion, sa

3/ François de MOROGUES (+1737)

Converti - insincère - en 1688, sgr de Guichy



X 1685 Anne de MOROGUES-BOURDIN, sa cousine issue de la branche aînée (+1743), dame de Sauvages (fille de Jean-Alexandre, sgr de Sauvages, et de Jeanne Bazin)

D'où Jean, sp

3bis/ Marie-Anne de MOROGUES (+1743)

Elle hérita de ses frères : Sauvages, **Guichy**, Nannay, le fourneau de Chautay (à la Guerche), et d'autres terres, que son petit-fils, Jean-Baptiste de Neufchèze, vendit successivement peu avant 1789.

X1 François Romaric de ROFFIGNAC, sgr d'Apremont (fils de François et Claude de Morogues)



En Limousin puis en Nivernais : « d'azur au lion rampant d'or »

D'où not:

- Louis-Claude
- Madeleine Suzanne, qui suit
- François Guy
- François

X2 1695 Pierre de NUCHEZE, sgr du Plessis et de Saint-Léopardin, en Bourbonnais (fils de Charles, sgr du Plessis et Françoise des Ulmes)

(Il est veuf de Marguerite Destutt de Tracy, fille de Jacques, sgr d'Insèches – **voir cette notice**)



En Poitou, puis en Bourbonnais : « de gueules à neuf molettes d'argent »

D'où not. Claude, qui cède Sauvage à son beau-frère Torcy vers 1750, puis not. Jean-Baptiste de Nuchèze, qui cède les autres fiefs avant la Révolution

4/ Madeleine Suzanne de ROFFIGNAC

Dame de Sauvage, La Forêt, Guichy (1759), le Chautay et autres lieux

X Louis Antoine de TORCY de LANTILLY, sgr de Poinchy (fils de Pierre, sgr de Lentilly, lui-même fils de Michel ; et de Françoise de Rémigny)



En Nivernais: « de gueules à la bande d'or »

Vente de Guichy à Babaud de la Chaussade (1784 ?)



Etang de retenue sur le ruisseau de Guichy



Anciens logements ouvriers

Suite des barons de la Guerche

- 1/ Guillaume des BARRES, bon de la Guerche
- 2/ Isabeau des BARRES, dame de la Guerche (+1391)
- X Gibaud de SAINT-VERAIN, sgr de la Celle
- 3/ Jeanne de SAINT-VERAIN, dame de la Celle
- X2 Guillaume de BEAUVOIR-CHASTELLUX
- 4/ Claude de BEAUVOIR-CHASTELLUX, mal de France
- X3 1435 Marie de SAVOISY

Vente de la Guerche en 1445 à Jean de Bar

1/ Jean de BAR-BAUGY (+1469)9

X Jacquette LA FRYE

2/ Robert de BAR (+1498)

X Madeleine de CHATEAUNEUF

- 3/ François de BAR
- X Renée de MONTBERON
- 4/ François II de BAR, bon de la Guerche
- X 1545 à Madic, Catherine de CHABANNES (fille de Joachim)
- 5/ Louise de BAR

X Edme de RIVAULDES

François de Montholon, sgr du Vivier et d'Aubervilliers, intendant de la maison des duc et duchesse de Nevers, puis de celle de Montpensier, Conseiller d'Etat, avait acquis, en 1596, de Henriette de Clèves, la baronnie de La Guerche qu'il conserva jusqu'en 1607 (fils de François, sgr d'Aubervilliers, Chancelier de France)

Revente à Jean Tenon, sgr de Nanvignes et de Fonfaye (1607)

⁹ Marolles, p. 147 - 1464 hom de Jean de Bar, sgr de la Guerche, cons et chambellan du roi, maitre de ses comptes et Bailli de Touraine, pour la Guerche, à cause de Nevers